



RÉSEAU NATIONAL DE  
SURVEILLANCE JEVI

# Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

## LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°03 - 22/07/2024



Retrouvez gratuitement  
le BSV JEVI sur le site de  
**FREDON AURA**



Retrouvez gratuitement les  
BSV sur le site de la **DRAAF**  
**AURA**

## A RETENIR

### ACTUALITES :

- Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*): appel à la vigilance de l'Observatoire des Ambrosies

### A SURVEILLER :

- Ambrosie à feuilles d'armoises (*Ambrosia artemisiifolia*)
- Tigre du platane (*Corythucha ciliata*)
- Chancre coloré du platane (*Ceratocystis platani*)
- Processionnaires du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)/ processionnaires du chêne (*Thaumetopoea processionea*)
- Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

### ZOOM SUR :

- Chrysomèle de l'ambrosie (*Ophraella communa*)
- L'aleurode épineux du citronnier (*Aleurocanthus spiniferus*)

## REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs. La fiabilité du BSV est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer vos cultures !

[Inscrivez-vous en remplissant le formulaire](#)

# SOMMAIRE

Notes de biodiversité.....	3
Plantes exotiques envahissantes.....	6
Ambroisie à feuilles d'armoise ( <i>Ambrosia artemisiifolia</i> ).....	6
Ambroisie trifide ( <i>Ambrosia trifida</i> ).....	6
Zoom sur: la chrysomèle de l'ambroisie ( <i>Ophraella communa</i> ).....	8
Arbres et arbustes.....	10
Processionnaire du Chêne ( <i>Thaumetopoea processionea</i> ).....	10
Processionnaire du Pin ( <i>Thaumetopoea pityocampa</i> ).....	12
Tigre du platane ( <i>Corythucha ciliata</i> ).....	14
Chancre coloré du platane ( <i>Ceratocystis platani</i> ).....	15
Vergers.....	17
Carpocapse des pommes et des poires ( <i>Cydia pomonella</i> ).....	17
Zoom sur: Aleurode épineux du citronnier ( <i>Aleurocanthus spiniferus</i> ).....	20



## NOTE DE BIODIVERSITE

### NOTE NATIONALE OISEAUX

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies,...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures. Plus d'informations [ICI](#).



### NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



### NOTE NATIONALE FLORE DES BORDS DE CHAMPS

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire. Plus d'informations [ICI](#).

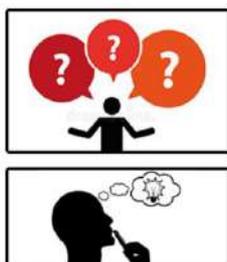
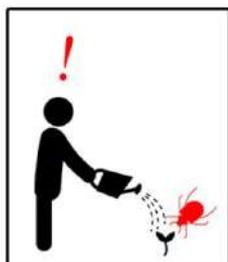


L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



## Suspicion d'un organisme nuisible ?

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à [bsv.jevi@fredon-aura.fr](mailto:bsv.jevi@fredon-aura.fr), en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date.



Crédit: BSV Fredon Nouvelle-Aquitaine

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

# Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

photo : Victor Dupuy

## Brins d'infos

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent **peu considérée**, sinon comme potentiel foyer **d'adventices** des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter** le développement d'adventices et comporter de nombreux **atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du **paysage**, un **réseau** de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la **biodiversité**, la qualité de l'**eau** et le **territoire**.

### Flore / adventices

Lorsqu'elles sont assez **larges**, **peu perturbées** et **gérées de manière adaptée**, les bordures de champs contiennent généralement **peu d'adventices des cultures**.

Les bordures de parcelles **en bio** contiennent en moyenne une flore plus diversifiée et un **moindre % d'adventices**.

[doc technique](#) [OFB.fr] | [article scientifique](#) [500ENI] | [video](#) [Agrifaune.fr]

### Flore / effets

D'après 10 ans de suivis réalisés par le réseau 500 ENI, la **fertilisation azotée** et la fréquence d'utilisation d'**herbicides** élevée dans la parcelle ont un **effet significatif** hors de la parcelle : on observe en bordures une **pauvreté en espèces végétales** et une **proportion** accrue d'annuelles et nitrophiles, **potentielles adventices**.

[article scientifique](#) [500ENI]

### Flore / auxiliaires

La présence et l'activité **d'auxiliaires** des cultures dépend notamment de la présence de **corridors**, **d'habitats** et d'une diversité de **ressources** disponibles, que peuvent proposer les bords de champs.

À plus de **100 mètres** d'un habitat semi-naturel, on observe une **moindre** activité de **régulation** d'organismes à potentiel nuisible dans la parcelle.

[ressources](#) [RMTBioreg] | [fiche technique](#) [Aren-auximore]

## Écologie et contributions

À l'échelle des paysages, le **maillage herbacé** entre routes, chemins et parcelles peut former un vaste **réseau** d'habitats et de **voies de circulation** privilégiées pour la biodiversité. Bien développé, d'importantes fonctions s'activent auprès des systèmes de culture : gestion des **adventices**, rétention de l'**eau**, limitation de l'érosion du **sol**, réduction des transferts de **polluants** vers les cours et points d'eau, maintien de la **matière organique**, attraction, **corridors**, ressources, refuges et **foyers** pour les **auxiliaires** et **pollinisateurs**, etc.

### Flore / catégories écologiques

Plusieurs grandes préférences et origines écologiques peuvent se rencontrer dans les cortèges de bord de champs. De manière très synthétique, on peut observer :

#### Flore des prairies



Souvent adaptées aux milieux ouverts entretenus par les herbivores, la fauche, ou encore l'humidité ou l'altitude.

ex : Achillée millefeuille, Pâturin des prés, Trèfle rampant, Dactyle aggloméré, ...

#### Flore des friches

Caractéristiques des milieux perturbés. Souvent nectarifères et potentiellement adventices.

ex : Chardon à capitules denses, Camomille matricaire, Vesce cultivée, ...



#### Flore des moissons



Les **messicoles** sont liées aux cultures depuis très longtemps. Souvent en lisière de parcelle. Face à leur grand déclin, un plan national d'action leur est dédié.

ex : Coquelicots, Adonis, Bleuet, ...

Selon le paysage, la présence d'une haie ou d'un fossé, on pourra observer des espèces de lisière forestière, ou de zone humide par exemple. Des espèces de pelouses, de montagne, de garrigue, etc, peuvent aussi facilement se trouver.

Ce classement n'est ni strict ni exhaustif.

[Article scientifique](#) [Carnet Botaniques] | [Plan messicoles](#) [plantesmessicoles.fr]

### Flore / diversité

**France** : ~ 6000 espèces végétales natives ; 1200 en milieux agricoles ; ~ 300 espèces considérées adventices communes.

**Bords de Champs** : au moins 700 espèces recensées sur 500 bords de champs (métrop.) ; dont un peu plus de 50 espèces adventices.

[Article scientifique](#) [500ENI]

### Flore / Chardons

En France, **seul le Chardon des champs** (Cirsium arvense) est considéré comme potentiellement nuisible aux cultures. Son **élimination** avant floraison n'est plus **obligatoire** au niveau national depuis 2019.

De **nombreuses autres espèces de chardons** sont rencontrées en milieux agricoles et peuvent prêter à **confusion**. Ces espèces peuvent jouer un **rôle très important**, pour les pollinisateurs notamment.



[Doc-Guide](#) [SEME77.fr, 2015]



### Paysage / contributions de la flore des bords de champs

**Eau** : retenue, infiltration, **épuration** et respiration de l'eau, piégeage des polluants

**Sol** : fixation du sol, piégeage et production de **sédiments** et matières organiques

**Biodiversité** : refuges, habitats, ressources, **corridors herbacés** pour **faune et flore**

**Patrimoine** : habitat et **conservation** d'espèces menacées, dont des messicoles

**Usages** : qualité paysagère, du **cadre de vie**, intérêts pour la chasse si souhaitée

[Video](#) [CA-PdL] | [Site](#) [ZI.ONEMA]

### Système agricole / contributions de la flore des bords de champs

**Régulation** : attraction, circulation, accueil, ressource et conservation des **auxiliaires**

**Pollinisation** : attraction, circulation et niches écologiques pour les **pollinisateurs**

**Adventices** : piège et concurrence aux espèces **adventices**, si milieu non perturbé

**Pollution** : **piégeage** des excès d'azote et molécules de pesticides

**Fertilité** : source et front de (re)colonisation par les mycorhizes, vers de terre, etc.

[fiche](#) [Caochiame] | [article](#) [INRAE]



### Végétal / contributions de la flore des bords de champs

**Circulation** : la présence de **corridors** pour la flore, associée aux circulations de la faune, est importante pour l'**adaptation** des écosystèmes au changement climatique.

**Santé** : présence locale d'organismes **mutualistes** des plantes (bactéries, champignons, micro, méso et macro faune associée), voire microbiote ("phytobiome")

[Video](#) [GIECN] | [article](#) [INRAE]

# Sur le terrain

Diagnostiquer l'état de son réseau herbacé peut être simple à réaliser et permet d'optimiser voire économiser sur la gestion appliquée, tout en développant d'importantes fonctions agro-écologiques. L'observation de la flore peut apporter aussi de précieuses informations sur le sol et l'agro-écosystème.

## Flore herbacée / état du réseau

La qualité et la fonctionnalité de votre système de mailles herbacées peut d'abord s'apprécier à l'échelle du paysage

**Complétude & connectivité du réseau :** sur carte, et/ou d'après vos observations :

- Chaque parcelle est-elle entourée de bordures ?
- Le maillage de bordures est-il interconnecté ?
- Existe-t-il des ruptures dans ces connexions ?
- Est-il relié aux autres milieux (haies, bois, fossés, prairies, mares, etc.) ?
- ...

## Qualité des ceintures de parcelles :

- La largeur de bordure est-elle supérieure à 1m ?
- Des perturbations y sont-elles fréquentes ?
- La gestion pratiquée permet-elle un développement pérenne de la flore ?
- Observez vous la présence d'espèces adventices ?
- Quelle faune peut y être observée ? Oiseaux, petits mammifères, criquets et sauterelles, etc.
- ...

Guide (TVB.fr) | Diagnostic | video (Agrifaune.fr) | fiche (Contratsolutions)

## Flore herbacée / indications

L'observation des espèces végétales et de leur écologie, permet souvent d'illustrer des informations sur le milieu et sa gestion. À croiser alors avec d'autres observations, et sources d'informations.



**Grande Ortie** (Doc)  
Nitrophile bien connue, son fort développement indique souvent un excès de matière organique.



**Chardon des champs** (Guide)  
Suggère des zones compactées, mécaniquement, par surpâturage ou perte d'activité biologique.



**Ophrys Abeille** (fiche)  
La présence d'Orchidées sauvages, illustre souvent un milieu relativement préservé.



**Adonis d'été** (Guide)  
Cette espèce de messicoles très rare, rappelle la possibilité d'enjeux patrimoniaux.

Doc - Guide (SEME77.fr) | Ressources (Tela-Botanica.fr)

## Flore herbacée / identification

**Flore (guide) :** de nombreux ouvrages sont disponibles pour identifier la flore sauvage. La botanique utilise généralement un langage spécifique, auquel avec patience, on se familiarise pour améliorer son observation et son efficacité à la reconnaissance.

**Application et réseaux sociaux :** L'application **PlantNet** par exemple, peut permettre une identification automatisée d'après photo, en faisant attention de vérifier par d'autres sources si possible. Des réseaux naturalistes et/ou agricoles peuvent aussi être très réactifs, sur présentation d'une photo par exemple. Des formations peuvent aussi s'envisager avec les structures locales, ou via des **MOOC** (cours en ligne) par exemple.

**Études :** pour pouvoir comparer une communauté floristique à une autre, ou la suivre dans le temps, des protocoles peuvent être employés tel que **Ecobordure**.

**Interprétations :** le nombre d'espèces observées et l'abondance de chaque espèce peuvent servir à mesurer le % d'adventices, ou % d'espèces à enjeux, etc.

**(Bio)indication :** La sensibilité de certaines plantes aux conditions du milieu ou aux pratiques peuvent en faire des espèces (bio-)indicatrices, utiles pour caractériser un milieu ou son évolution.

ecobordure (INRAE) | clé des champs (ARB)

**Flore / calendrier :** De nombreuses possibilités de cycles se retrouvent chez les espèces herbacées, selon les milieux. Cependant une tendance générale peut être résumée :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
<b>Activité type (faune associée)</b>	Repos et germinations (hivernation de la faune)		Croissance végétative (réveils et reproductions)			Pic de floraisons (nidifications et sensibilités)		Floraisons / fructifications / germes d'annuelles en fin d'été (fleurs importantes pour les pollinisateurs)		Repos / décomposition / croissance d'annuelles (hivernation de la faune)		
	Périodes de fauche partielle possible			Période d'observation optimale				Période de fauche tardive				

## Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agro-écologiques générales (liste non exhaustive) en faveur de la flore des bords de champs, sans considération des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter toute application** et dérive de **pesticides**. Ne **pas fertiliser** ou amender les bordures.
- Éviter de perturber le sol** (mise à nue, retournements, grattages, compactage, etc.).
- Développer **les plus grandes largeurs de bandes** (> 2m autant que possible, hors réglementation).
- Faucher haut** (>15 cm du sol), **éviter le broyage** hors automne/hiver, ne **pas intervenir le matin**.
- Exporter la fauche** autant que possible (paillage, compostage), après un temps de repos au sol.
- Mettre en place une **gestion différenciée** : différentes dates et zones de fauche, dont tardive.
- Former des îlots et **zones en fauche tardive** (Octobre et/ou Mars), et **fauche bisannuelle** (1 an sur 2).
- Si souhaité, faucher par zones ou **couper les cimes** d'espèces **adventices** avant montées en graines.
- Observer les **nidifications** d'oiseaux notamment et **éviter** les **perturbations** entre **avril** et **juillet**.
- Développer et soigner un **maillage** connecté de bandes herbacées **en ceinture** de chaque parcelle.
- Relier** et associer les bandes herbacées aux **haies, fossés, bois, prairies, mares, pierriers, etc.**
- Dans la parcelle**, éviter l'usage d'**herbicides**, et privilégier la **fertilisation organique**.
- Si un **réensemencement** est souhaité, choisir des semences labellisées "**végétal local**".
- Permettre, inviter et privilégier le **pâturage** en bords de champs si possible.
- .....
- .....

## Pour aller plus loin, quelques adresses :

- **Plan National d'Action / observatoire des messicoles**
- **Trame Verte et Bleue - Agriculture**
- **Outil Ecobordure**
- **Réseau Agrifaune**

## Flore / témoignage Laurent Gasnier

**Grandes cultures en petite Beauce, près d'Orléans.**

"Au tout début, par manque de temps, je broyais peu mes bords de champs, puis j'ai vu que ça se passait bien. Pas plus d'adventices dans la parcelle, voire au contraire.

J'ai découpé mes parcelles, pour planter des haies, développer le linéaire, et restaurer certaines bordures avec des mélanges de graines d'espèces herbacées locales qui dominent les adventices facilement. Je m'occupe simplement des tâches de chardons quand il en sort et quand je vois des ronces dans une bordure, je me dis qu'elle est en bon état.

Quand je passe avec la moissonneuse, je m'écarte de 10 cm pour ne pas mordre dedans. Le plus dur, c'est la fertilisation : avec nos épandeurs centrifuges on est pas précis, et ça déborde vite sur la bordure. C'est souvent le brome et le ray gras qui se développent après ça.

On a fait de nombreux suivis de la macrofaune du sol avec le réseau Agrifaune, et on ne soupçonne pas la quantité de carabes, fourmis, vers de terre, araignées, etc. que ces bordures font vivre. Ça bourdonne, la faune sauvage et le gibier y trouvent refuge. Évidemment il n'y a pas que des auxiliaires de culture, et je reste vigilant.

Plus on s'en éloigne, moins on voit de diversité dans la parcelle, et si j'avais plus de surface je redécouperai encore certaines d'entre elles.

Ça fait 20 ans que je ne broie plus mes bords de champs, et je suis toujours là..."

Laurent Gasnier (portrait-agrifaune.fr) | Hommes-et-Territoire.fr

*Contributions / lectures / remerciements :* Guillaume Fried (ANSES), Olivier Rousselle (DGAL), Jérôme Jullien (DGAL), Camila Andrade (MNHN), Juliane Daussy (Chambre d'agriculture du Centre-Val de Loire), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Natacha Legroux (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Victor Moïnard (Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Emmanuel Gsell (Chambre d'agriculture de Normandie), Chloé Swiderski, Claire Lafargue, Charles Boutour, Alexis Soiron (Agrifaune - Groupe Technique National Agrifaune Bords de Champs), Laurent Gasnier (Agriculteur).

*Conception initiale :* Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

*Rédaction / photos / contact :* Victor Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI) - victor.dupuy1@mnhn.fr



# PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

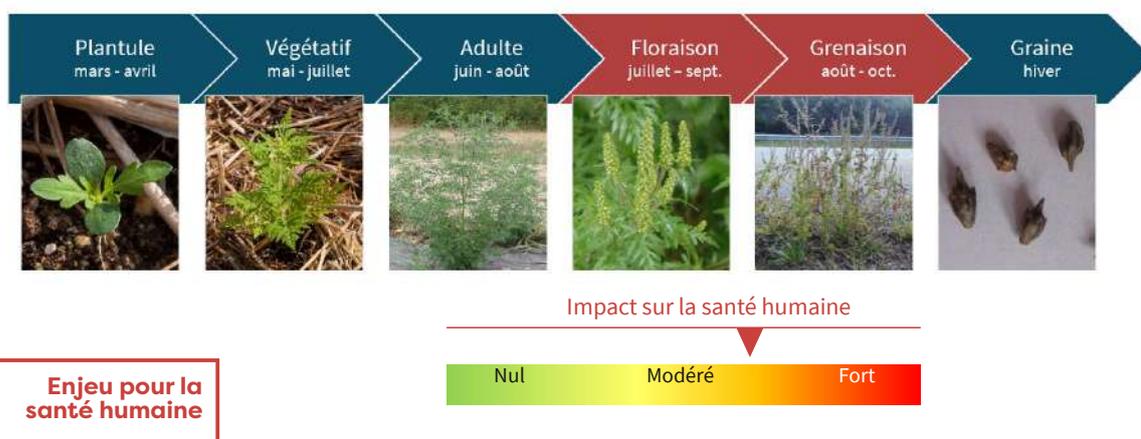
## AMBROISIE A FEUILLES D'ARMOISE

(*Ambrosia artemisiifolia*)

### Observations du réseau

C'est bientôt la période de floraison ! Soyez vigilant.e.s et il est encore temps d'arracher les plants avant la floraison.

Pour les descriptions de la biologie et de la nuisibilité de l'ambrosie à feuilles d'armoise, se reporter au BSV JEVI n°2 du 20 juin 2024.



### Méthode de contrôle

**La lutte contre l'ambrosie est obligatoire** (Décret n° 2017-645 du 26 avril 2017)

En Auvergne-Rhône-Alpes, tous les départements sont concernés par des arrêtés préfectoraux et des plans de lutte qui précisent les actions à mettre en œuvre.

#### Règles de sécurité pour les interventions :

Il faut détruire l'ambrosie (arrachage ou broyage) avant la floraison afin de limiter le risque d'allergie et avant grenaison afin de limiter le stock semencier.

- Porter des gants de travail afin d'éviter le contact avec la plante.
- Pour toute intervention en période de floraison, se protéger avec des masques anti-pollen (norme EN 149 FFP2)

**Les plantes arrachées seront laissées sur place** pour limiter les risques de dispersion des graines présentes dans le chevelu racinaire.

## AMBROISIE TRIFIDE (*Ambrosia trifida*)



Moins répandue et moins connue que sa cousine l'ambrosie à feuilles d'armoise, l'**ambrosie trifide** peut également produire une grande quantité de pollen allergisant et de grandes quantités de graines. En région, elle n'est pour le moment signalée que dans l'Ain mais une vigilance doit être maintenue dans les autres départements. L'observatoire des ambrosies vient de publier à ce sujet un appel à la vigilance :

**L'Observatoire des ambrosies lance un appel à la vigilance face à la propagation préoccupante** de l'Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*) sur le territoire français. Nous exhortons les agriculteurs et l'ensemble de la population à être vigilant et agir rapidement dès détection.

### **Pourquoi il y a-t-il urgence à agir ?**

Contrairement à l'Ambrosie à feuilles d'armoise largement répandue en France, l'Ambrosie trifide est encore pour le moment localisée majoritairement dans la région Occitanie. Cependant, de nouveaux foyers sont découverts régulièrement dans toute la France. **Si un pied d'ambrosie est observé, il faut rapidement l'éliminer** au risque de le laisser constituer un foyer qui s'établit, prolifère et devient très difficile à gérer. Pour ne pas se laisser dépasser, il faut à tout prix éviter de laisser l'ambrosie grainer !

### **Si vous repérez des plantes suspectes :**

- Prenez des photos et envoyez les à l'Observatoire des ambrosies pour identification ([ambrosie-risque@fredonfrance.fr](mailto:ambrosie-risque@fredonfrance.fr))
- Après confirmation, détruisez les plantes par arrachage si vous le pouvez. Si le foyer est étendu, vous pouvez demander conseil auprès de FREDON
- Signalez le foyer via le site internet ou l'application mobile dédiée : [signalement-ambrosie.fr](http://signalement-ambrosie.fr) en choisissant bien le nom d'espèce « Ambrosie trifide » dans le formulaire de déclaration.

Retrouver la note et davantage d'informations sur le site de l'Observatoire des Ambrosies:

<https://ambrosie-risque.info/appele-a-la-vigilance-sur-ambrosie-trifide-ouvrez-loeil/>



*L'ambrosie trifide est une ambrosie de grande taille pouvant atteindre jusqu'à 4 mètres de haut*



*Feuilles d'ambrosie trifide*

### **Vous avez repéré de l'ambrosie (à feuille d'armoise, trifide, à épis lisses)?**

Une plateforme dédiée est à votre disposition !

Vous pouvez répertorier la présence d'ambrosie directement sur le terrain et assurer la remontée d'informations grâce à la **plateforme nationale de signalement** :

**[signalement-ambrosie.fr](http://signalement-ambrosie.fr)**

Cet outil est coordonné au niveau national par le Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA).

# Chrysomèle de l'ambroisie *Ophraella communa*



Chrysomèle de l'ambroisie adulte

En 2015, l'Anses avait estimé l'introduction de la chrysomèle de l'ambroisie (*Ophraella communa*) comme très probable. Huit ans plus tard, on a confirmé les premières observations de l'insecte en France !

## Biologie et contexte

Ophraella est une petite chrysomèle prédatrice naturelle de l'Ambroisie à feuilles d'armoise. Elle se nourrit de ses feuilles et fleurs et est originaire d'Amérique du Nord comme sa plante hôte. Utilisée en Chine comme agent de lutte biologique contre l'ambroisie, elle a été introduite accidentellement dans le nord de l'Italie en 2013.

Elle est actuellement très étudiée pour mieux connaître son écologie et identifier les éventuels problèmes que sa présence pourrait poser. Depuis son arrivée dans le Nord de l'Italie, la chrysomèle attaque les populations

d'ambroisie avec une incidence comprise entre 90% et 100%. Les plantes attaquées ont souvent présenté une défoliation complète en fin de saison. En conséquence, on constate une diminution de la production de grains de pollen et de semences. Dans de nombreux cas, cela résulte en une baisse de la densité de population d'ambrosies. Dans la région de Milan, les émissions de pollen ont ainsi chuté de 80%.

Les scientifiques ont estimé qu'une introduction en ex-région Rhône-Alpes, en appliquant les mêmes facteurs, pourrait réduire de plus de 50% le risque allergique. En conséquence, cela résulterait en une baisse de 75% à 85% des coûts de santé associés.

Pour rappel, l'Ambroisie à feuilles d'armoise, introduite en Europe au XIXe siècle, est aujourd'hui présente dans l'ensemble des régions métropolitaines. En France, le coût annuel de la prise en charge médicale (médicaments, consultations, etc) de l'ambroisie est estimé à un total compris entre 59 et 186 Millions €/an.



Ponte d'*Ophraella communa*

## Reconnaître *Ophraella communa*

Principaux critères de reconnaissance :

- La larve est de couleur brune
- L'adulte, qui mesure généralement entre 4 et 6 mm, est de couleur jaune avec des lignes jaunes longitudinales sur le corps
- Il se nourrit des feuilles de l'ambroisie

Pour connaître plus en détail les critères permettant de différencier la chrysomèle de l'ambroisie des autres coléoptères, vous pouvez consulter la [fiche de reconnaissance](#) de l'observatoire des ambrosies.

## Reconnaître les indices de présence *Ophraella communis*

Si vous observez une ambrosie grignotée, il s'agit vraisemblablement d'un indice de présence d'*Ophraella communis*, qui est son unique ravageur. Vous pouvez signaler l'observation d'ambrosie grignotée sur la plateforme de signalement de l'ambrosie.

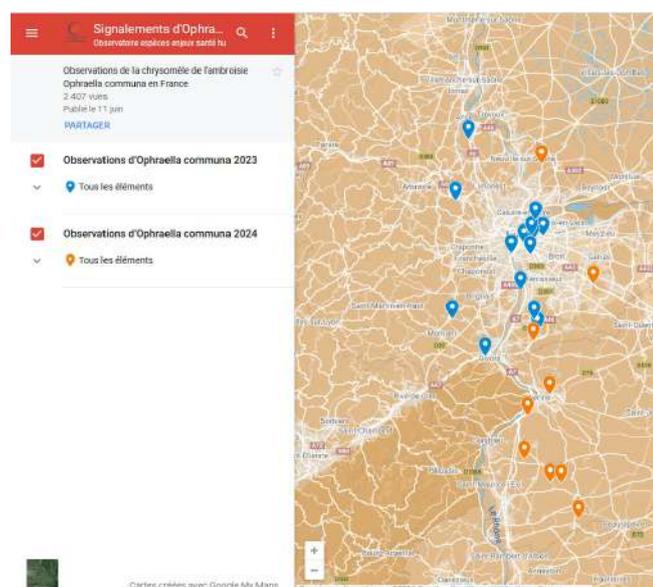
Retrouvez également plus d'information et des photos sur la page dédiée du site de l'Observatoire des ambrosies. Vous pourrez y partager vos observations d'*Ophraella* et consulter la carte des signalements en France en suivant ce lien: <https://ambrosie-risque.info/ophraella-communa-est-arrivee-en-france/>



Larve d'*Ophraella communis*



Indice de présence d'*Ophraella communis* (grignottage)



Aperçu des signalements d'*Ophraella communis* en Auvergne-Rhône-Alpes (à la date du 01/07/2024)



## Les chenilles processionnaires du pin et du chêne



Les **Processionnaires du pin** (*Thaumetopoea pityocampa* D.&S.) et les **Processionnaires du chêne** (*Thaumetopoea processionea* L.) sont des insectes (papillons) qui, au stade chenille, sont recouverts de **poils urticants**.

Ces poils, que l'on retrouve sur les chenilles du 3e au 5e stade larvaire, dans les cocons, dans les nids et dans les sites d'enfouissement sont **dangereux pour l'Homme et les animaux domestiques** (chiens, chats, etc.). Ils contiennent une protéine urticante, la thaumétopoéine, et peuvent être **à l'origine de réactions graves** (respiratoires, cutanées, des muqueuses ou de l'œil, choc anaphylactique).

Les chenilles sont également une menace pour les exploitations forestières en **défoliant** des espèces présentes en exploitation forestière ou dans les parcelles urbaines, ce qui entraîne un ralentissement de leur croissance, et en cas d'infestation massive un affaiblissement important ouvrant la voie à d'autres ravageurs et parasites.

Depuis le 25 avril 2022, le Code de la Santé Publique identifie les chenilles processionnaires du pin et du chêne comme des **Espèces à Enjeu pour la Santé Humaine**.

### Processionnaire du Chêne *Thaumetopoea processionea*

#### Biologie

La processionnaire du chêne se nourrit des feuilles de chênes (sessile, pédonculé, liège, pubescent, rouge d'Amérique). Elle ne se déplace au sol qu'accidentellement : elle s'alimente puis se nymphose (transformation de larve en chenille) sur l'arbre.

Les **oeufs** sont pondus sur les rameaux au cours de l'été et passent l'hiver sous cet état. Ils éclosent au bout de 5 mois, au printemps, avant le débourrement des chênes.

Les **chenilles** se développent en 6 stades pendant 2 à 3 mois. Leur taille est de quelques millimètres à 5 cm (L6). Leur tête est noire et lisse, leur corps est clair et présente une bande noire sur le dos, des verrues orangées sur le côté et de nombreux poils blanchâtres sur le côté. Les **soies urticantes** se trouvent dans les replis du tégument dorsal, appelés « miroirs ».

Pendant la journée, ces chenilles construisent des nids fins et légers afin de s'abriter lors des différentes mues larvaires. Pendant la nuit, elles forment des processions pour aller se nourrir en dévorant les feuilles.

Les chenilles L4 à L6 sont moins mobiles sur l'arbre et se regroupent en colonies. Elles forment des amas de soies et de chenilles sur les troncs ou les branches imposantes.

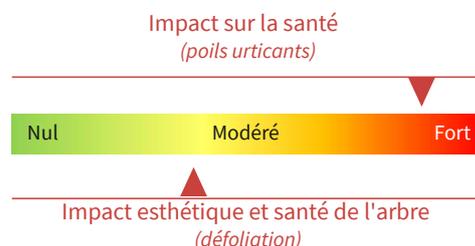
**Entre juin et juillet, elles construisent un nid résistant** à base de fils soyeux et d'exuvies, appelé « **plaque de nymphose** » pouvant mesurer jusqu'à 1 mètre de long, sur les troncs ou les branches imposantes.

Le processus de nymphose (métamorphose de chenille en chrysalides) dure 30 à 45 jours et se fait dans l'arbre hôte.

Au cours de l'été, les **papillons** émergent et se reproduisent. Les femelles déposent les oeufs, regroupés en plaques sur les branches. Ils passeront l'hiver sous cet état.



Cycle de la processionnaire du chêne (Observatoire EESH)



## Méthode de lutte

### • Elimination des nids de nymphe

Attention, durant l'été les nids sont très urticants et présentent un **danger pour la santé**. Il est nécessaire d'intervenir en portant **des équipements de protection individuelle** (combinaison, masque, gants, lunettes) **même lorsque les nids sont vides** car les soies urticantes peuvent y rester pendant plusieurs années..

- Le prélèvement et la destruction de nid peut être réalisé par **décrochage** (après avoir pulvérisé une solution d'eau savonneuse sur les nids pour éviter de mettre en suspension les soies urticantes) ou par **aspiration** (à l'aide d'un appareil spécifique muni d'un système de filtration des soies urticantes (HEPA)).

- L'**aspersion d'eau sous pression** peut aussi permettre de faire tomber le nid par terre. Les déchets seront rassemblés à l'aide d'un râteau.

### • Piégeage des papillons

Des **pièges à phéromones** peuvent être mis en place au cours des mois de **juillet à septembre**. Pour être plus efficaces, il est préférable de les positionner à plus de 8 m de hauteur (source : INRAE). Ils peuvent également être utilisés pour surveiller la dynamique de la population et planifier la lutte.

### • Favoriser les auxiliaires naturels

Tout au long de l'année, favoriser **l'installation des mésanges** qui se nourrissent des chenilles.

## Gestion des déchets

• Porter des **équipements de protection individuelle** lors de la manipulation des nids de nymphe.

• **Sureballer le nid dans un sac plastique étanche et bien fermé** et mettre aux ordures ménagères pour incinération.

• Pour les professionnels, collecter et placer les nids dans des containers hermétiques et emmener sur une place d'incinération sécurisée.



Nid de processionnaire du chêne



Pulvérisation d'eau savonneuse avant élimination d'un nid de nymphe

Pour en savoir plus :

E. MEVREL, M. MOTTET. (2023). **Recueil des méthodes de lutte processionnaires du pin et du chêne**. Observatoire des chenilles processionnaires, FREDON France. 48 pages.

<https://chenille-risque.info/wp-content/uploads/2023/05/Recueil-methodes-de-lutte-VF.pdf>

Anne Sophie Brinquin, Christophe Bailly, Hubert Schmuck, François-Xavier Saintonge. **La processionnaire du chêne : mieux la connaître pour mieux s'en protéger**. 2022.

<https://hal.inrae.fr/hal-03895760v1>

# Processionnaire du Pin

## *Thaumetopoea pityocampa*

La processionnaire du pin est un des plus grands ravageurs forestiers du pourtour méditerranéen. En France l'aire de répartition de cet insecte progresse depuis de nombreuses années vers le nord et en altitude en lien avec le réchauffement du climat. Sa forme larvaire est une chenille défoliatrice qui s'attaque à **différentes espèces de pins** (pin noir d'Autriche, pin d'Alep, pin maritime, pin laricio et pin sylvestre) et dans une moindre mesure aux **cèdres**.

### Biologie

Les **papillons** des processionnaires sortent de terre **durant l'été**. Ils pondent leurs œufs sur les rameaux ou les aiguilles des pins.

Les **chenilles** éclosent cinq à six semaines après la ponte. Durant l'automne elles évoluent en passant par 5 stades larvaires successifs (de L1 à L5). Elles passent l'hiver groupées dans les nids soyeux volumineux qu'elles ont tissés. Elles effectuent régulièrement des processions alimentaires nocturnes provoquant des défoliations importantes.

**A la sortie de l'hiver**, elles quittent les nids en formant de véritables **processions**. Elles s'enfouissent alors dans le sol pour s'y nymphoser. La nymphose dure environ deux mois mais peut se prolonger pendant plusieurs années dans les régions à hiver rigoureux.

### Méthode de lutte

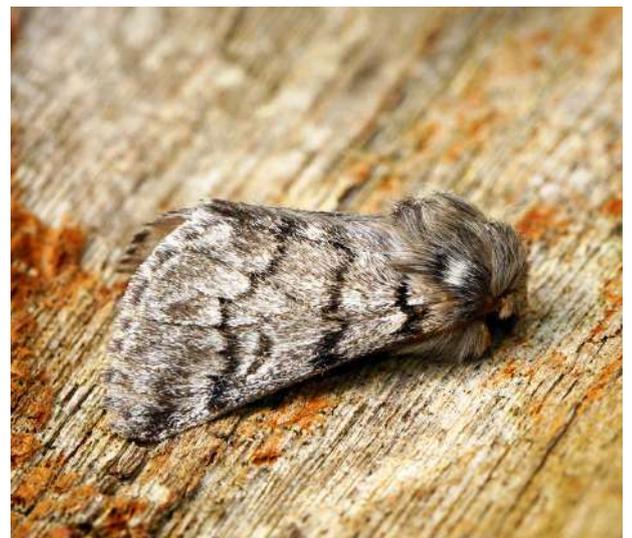
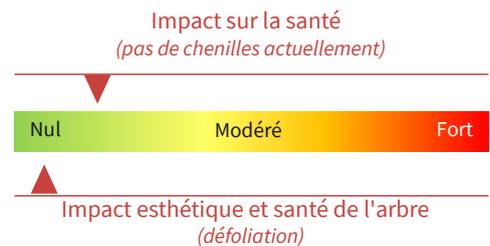
Au cours de l'été, les **pièges à phéromones** peuvent être mis en place. Ils permettent la capture des papillons mâles et réduisant la capacité de reproduction. Ils permettent également de repérer leur pic de présence afin de mettre en place des moyens de lutte.

**B** Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Lorsque les chenilles seront présentes, à partir de septembre, le recours à l'agent de biocontrôle à base de **Bacillus thuringiensis** (Bt) sera possible.



Cycle de la processionnaire du pin (Observatoire des EESH)



Papillon de la processionnaire du pin

Favoriser tout au long de l'année la présence de prédateurs comme la mésange (se nourrissent des chenilles) et la chauve-souris (se nourrissent des papillons) ; en installant des nichoirs. D'autres moyens de luttés peuvent être mis en place plus tard dans la saison. Nous vous les présenterons plus en détail dans les prochains bulletins.



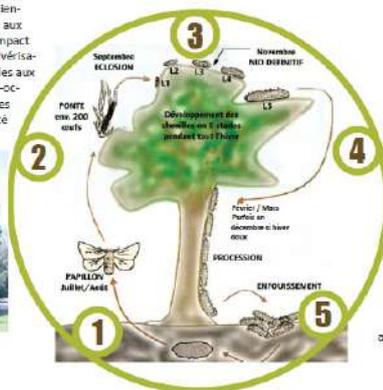
## Chenille processionnaire du pin Les différents moyens de lutte



**Prédation par les mésanges**  
Prédateurs efficaces des chenilles aux stades L4 et L5. Leur population peut être renforcée par la pose et l'entretien de nichoirs adaptés.



**Insecticide d'origine biologique**  
(à base de *Bacillus thuringiensis*). Traitement spécifique aux lépidoptères donc faible impact sur les autres insectes. Pulvérisation efficace sur les chenilles aux stades L1 à L3 (septembre-octobre) : Surveiller ses arbres et lire les Bulletins de Santé du Végétal.



**Lutte mécanique**  
Par élimination des pré-nids ou des nids d'hiver à l'aide d'un échenilloir. Le travail doit s'effectuer avec des protections complètes (masque respiratoire, lunettes, combinaison, gants... pour ne pas entrer en contact avec les poils urticants). L'échenillage sera plus efficace après une nuit bien fraîche en hiver car il y aura plus de chenilles à l'intérieur des nids.

**Piégeage des papillons**  
L'utilisation de pièges à phéromone sexuelle spécifique à l'espèce permet la capture en grand nombre des papillons mâles réduisant ainsi le succès reproductif de l'espèce. Attention : résultats moyens en termes de lutte et risques d'attirer les mâles venant d'autres secteurs.



**Piégeage par Eco-Piège™**  
Piégeage en masse des chenilles processionnaires du pin lors de leur descente de l'arbre, au moment où le danger est maximal pour l'homme. Ce type de piège s'utilise sans aucun produit chimique. Les chenilles sont piégées lors de leur descente en procession au printemps. La terre dans le sac leur laisse croire qu'elles ont atteint leur objectif : s'enterrer pour se nymphoser.



Pour plus d'information : contacter FREDON de votre région <http://fredon.fr/>

Méthodes de lutte contre la processionnaire du pin

**Vous avez observé la présence de processionnaire du pin ou du chêne?**

**Signalez-les en remplissant le formulaire de l'observatoire des espèces pour la santé humaine :**

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdKj3drFhytVvx178mF-xDw8f8MYpuXHc2q7AXHXmvnwTR28Q/viewform>

**Informez-nous de vos captures de papillons (date et lieu) si vous avez installé des pièges à phéromone :**

[bsv.jevi@fredon-aura.fr](mailto:bsv.jevi@fredon-aura.fr)

# Tigre du platane *Corythucha ciliata*

## Biologie et nuisibilité

Le tigre du platane est un insecte piqueur-suceur de la famille des hémiptères. Comme son nom le suggère, il ne vit que sur les platanes où **sa présence n'a qu'un impact esthétique léger (décoloration des feuilles)**. **En cas de forte pullulations, la chute des tigres du platane peut par exemple devenir un gêne passagère pour les restaurants ayant des terrasses sous ces arbres.**

Les tigres hivernent sous les rhytidomes (écorces) du platane. A partir d'avril, les adultes migrent des troncs vers les feuilles et s'installent quelques jours après sur la face inférieure des feuilles où les femelles commencent à pondre.

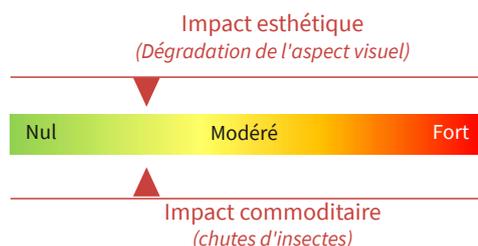
Les populations du tigre augmentent graduellement jusqu'à fin juillet. Des conditions chaudes et humides favorisent le développement de cet insecte.

Début août, on observe un pic de population dû au chevauchement des deux premières générations.

De fin août à novembre, les insectes redescendent vers les troncs où les adultes passeront l'hiver en attendant que les conditions climatiques soient de nouveau favorables.



Tigre du platane



## Méthodes de lutte

 Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Après leur migration vers le feuillage, il est également possible de d'utiliser des oeufs de chrysopes. Une fois éclos (environ 3 jours), les larves de cet insecte prédateur consommeront les larves de tigres réduisant ainsi leur population et éventuellement leurs impacts. En juillet, il est encore possible d'utiliser cette méthode pour contrôler les larves de tigre de la seconde génération. Et ainsi réduire l'incidence du pic de population de début août.

Afin de réduire le nombre de tigres hivernant sous les rhytidomes, il sera également possible en fin d'hiver d'utiliser des nématodes avant que les tigres ne rejoignent le feuillage (dès le mois de mars).

# Chancre coloré du platane *Ceratocystis platani*

## Biologie et contexte

Le chancre coloré est un champignon spécifique du platane. Le chancre coloré est arrivé en Europe au cours de la dernière guerre mondiale. La maladie a été introduite par des caisses américaines fabriquées avec du bois de platane contaminé. Il pénètre dans l'arbre par une plaie (même de très petite taille), obstrue les vaisseaux et libère des toxines.

**Très virulent, il est capable de s'attaquer à des platanes en très bon état végétatif, provoquant ainsi leur mort en quelques mois.**

Il peut être transmis de différentes manières aux platanes:

- par les outils non désinfectés blessant le platane
- par l'eau véhiculant les spores de champignon
- par les débris d'arbres atteints
- par le transport des terres contaminées
- d'arbres en arbre via les connexions racinaires



*Platane atteint par le chancre coloré*

## Description et dégâts

Les arbres atteints ont un **feuillage réduit et jauni**. La fructification est également plus abondante.

Le tronc présente des **nécroses de couleur bleu violacé**, bordées de brun orangé, évoluant en forme de flamme vers le sommet de l'arbre. Ces nécroses de couleur brun/chocolat progressent vers l'intérieur du tronc.

Les tissus atteints sèchent, **l'écorce se fendille mais reste adhérente** au tronc.

L'arbre ne présente pas de bourrelet de recouvrement en limite de la zone atteinte.



*Nécroses progressant vers l'intérieur du tronc*

Impact santé des végétaux  
(mort des platanes)



## Méthodes de lutte

Actuellement il n'existe **aucun traitement curatif**. Le seul moyen de lutter contre le chancre coloré est d'éviter toute blessure aux platanes et de respecter les mesures préventives :

- Désinfecter tout le matériel avec un produit biocide à fonction fongicide. Sont concernés tous types de travaux réalisés sur ou à proximité de platanes sains ou atteints par le chancre coloré.
- Tailler en hiver car le champignon est ralenti par le froid
- Détruire les arbres malades et ceux situés dans un rayon de 35m, dévitalisation, abattage, extraction des souches
- Brûler le bois des arbres abattus, les souches, et désinfecter tous les résidus selon la réglementation en vigueur
- Ne pas transporter la terre des sites contaminés
- Surveillance sanitaire régulière
- Signaler les cas suspects

Un guide des bonnes pratiques contre le chancre coloré du platane est disponible sur le site de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes. Il constitue un document de référence pour l'élaboration de cahiers des charges pour toutes interventions sur ou à proximité de platanes:

<http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/chancre-colore-du-platane>

**La lutte contre le chancre coloré est rendue obligatoire par arrêté ministériel. L'arrêté rend obligatoire:**

- La déclaration de tout platane suspect auprès du SRAL Auvergne-Rhône-Alpes.
- La désinfection de tout outil ou engin susceptible de blesser des platanes.
- L'élimination des platanes atteints par le chancre coloré et leurs voisins situés dans un rayon de 35m avec déclaration préalable des chantiers d'abattage et destruction du bois.
- L'interdiction de planter un platane en zone infectée.
- L'interdiction de transporter la terre des sites contaminés.



*Platanes atteints par le chancre coloré*



## Carpocapse des pommes et des poires *Cydia pomonella*

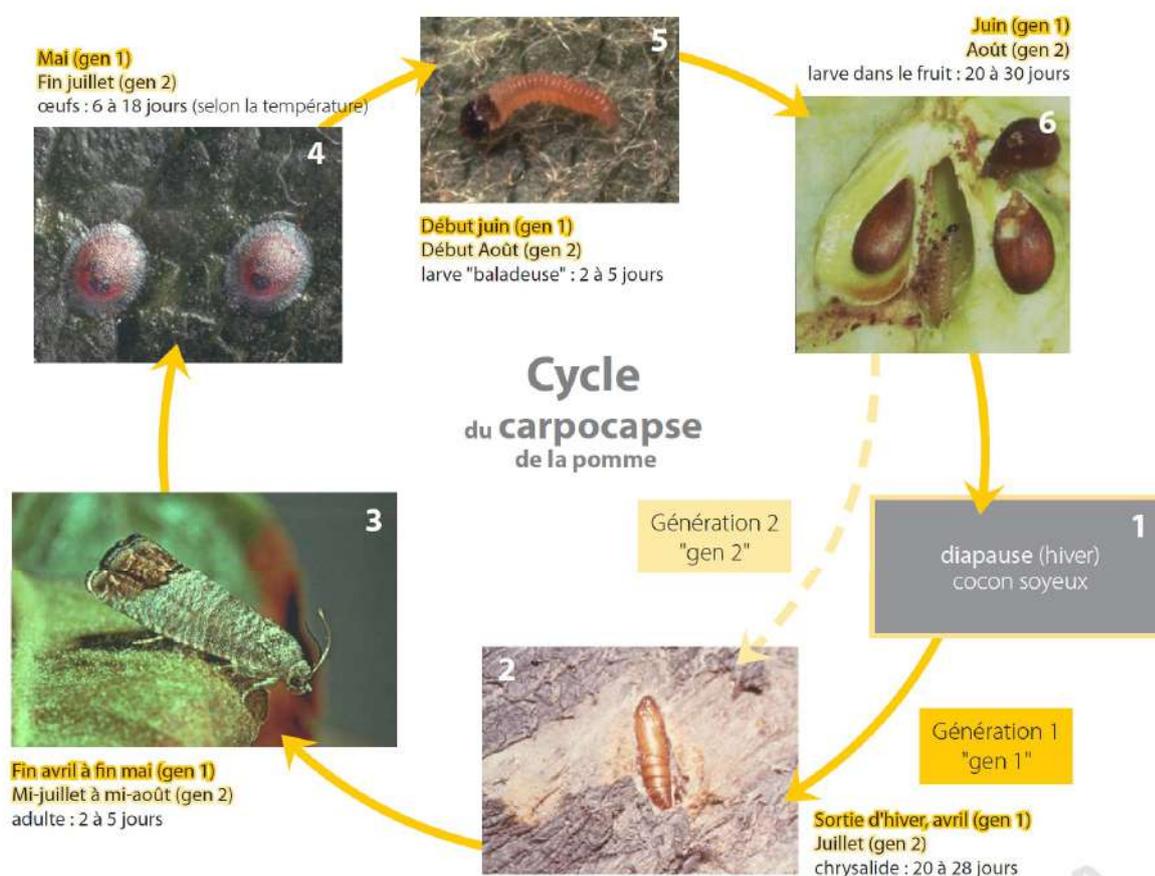
Le **carpocapse de la pomme et de la poire** est un petit papillon à l'origine du « ver de la pomme ». Il mesure, adulte, 16 à 19 mm d'envergure. Les femelles pondent sur des fruits sains, essentiellement les pommes et les poires. La larve se nourrit du fruit, et particulièrement des pépins. Le trou de sortie de la larve se remarque par l'accumulation de déjections.

### Biologie

Les **premiers adultes** apparaissent de fin avril à fin mai. Ils s'accouplent et pondent sur les feuilles, les rameaux ou les jeunes fruits (entre 50 et 100 œufs par femelle).

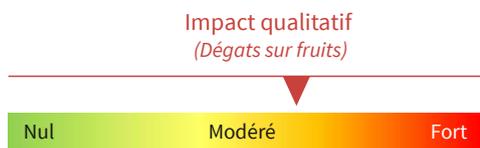
Les œufs éclosent à la fin du mois de mai. Pendant 2 à 5 jours, les **larves connaissent un stade « baladeur »**. Puis, après quelques morsures d'exploration, elles **pénètrent dans un fruit**, souvent sur une zone peu visible, au point de contact de 2 fruits, ou d'une feuille et d'un fruit, ou au niveau du pédoncule, ou de l'oeil. La larve se développe à l'intérieur du fruit, puis elle en sort, et tisse un cocon dans un abri. A sa sortie du fruit, soit **la larve se nymphose** et donne un papillon de 2e génération cette même saison, papillon qui se reproduira et donnera de nouvelles larves, soit **elle entre en diapause**, c'est à dire qu'elle se prépare à passer l'hiver dans un cocon. A partir du mois d'août, les larves dont la croissance se termine entrent en diapause. Elles hivernent au 5e stade dans un cocon soyeux tissé dans les anfractuosités du tronc ou abritées, au sol. Depuis quelques années, dans la région, il est fréquent qu'un troisième vol se produise.

En avril de l'année suivante, la **chrysalide** se forme et les adultes émergent fin avril à fin mai.



## Nuisibilité

Les larves sont à l'origine de **dégâts sur les fruits**. Elles creusent des galeries dans les fruits jusqu'aux pépins. Les fruits tombent à terre et ne sont plus consommables.



Dégât sur pomme : sciure au point d'entrée de la larve.

## Méthodes de lutte

- Une technique de lutte physique **à mettre en place dès maintenant** permet d'**éliminer les larves** lorsqu'elles cherchent un abri pour installer leur cocon dans les fentes du tronc. Il s'agit de disposer une **bande-piège en carton ondulé** autour du tronc. Ce piège servira d'abri aux chenilles, qui quittent les fruits pour se nymphoser. Elles permettent en ce moment de **piéger les larves issues de la 1ère ou 2ème génération** suivant les secteurs géographiques. Il faudra par la suite enlever le piège à l'automne (avec les chenilles dedans) et tout brûler. Cette technique permet ainsi de réduire les populations d'adultes pour l'année prochaine.



Piège de carton ondulé fixé autour d'un tronc et ouvert avec des larves de carpocapses.

- Retirez et **supprimez les fruits attequés** présents dans l'arbre afin de détruire la larve avant sa sortie du fruit.
- Il est également recommandé de favoriser les **ennemis naturels du carpocapse** : chauves-souris, oiseaux insectivores (notamment les mésanges) en ayant recours à des **méthodes de jardinage au naturel** et en installant des **nichoirs adaptés** à ces types de prédateurs dans le verger.





## Aleurode épineux du citronnier *Aleurocanthus spiniferus*



L'aleurode épineux du citronnier (*Aleurocanthus spiniferus*) a été officiellement identifié en juin 2023 pour la première fois en France métropolitaine dans les départements du Gard et de l'Hérault dans la région Occitanie. **Contrairement à ce que son nom pourrait laisser entendre cet aleurode est très polyphage.** *Aleurocanthus spiniferus* est originaire d'Asie du Sud-Est et bien qu'il n'ait pas encore été repéré en Auvergne-Rhône-Alpes, le Sud de la région présente des conditions favorables à sa présence.



*Aleurocanthus spiniferus* (puparium)

### Description, plantes hôtes et nuisibilité

*Aleurocanthus spiniferus* est un aleurode originaire du Sud-Est asiatique. Déjà présent en Italie en 2008, il s'est rapidement propagé plus à l'Est en Croatie et Montenegro (2015), Grèce (2018) et Albanie (2020).

Les larves se rassemblent en colonies immobiles sous les feuilles, mesurant entre 0,3 et 0,8 mm. Au quatrième stade (appelé puparium), elles sont noires avec une bordure blanche constituée de courts filaments cireux. Les adultes ont des ailes grises-bleues parsemées de points blancs et ne dépassent pas 1,7 mm en taille.

Cet insecte peut s'attaquer à près d'une centaine de végétaux dont certains très communs. Pour les fruitiers, *Aleurocanthus spiniferus* a été trouvé sur **agrumes (*Citrus sp*)**, **pommiers (*Malus sp*)**, **poiriers (*Pyrus sp*)**, **vigne (*Vitis vignifera*)**, **kaki (*Diospyros sp*)**, **grenadiers (*Punica granatum*)**, **néflier du Japon (*Eriobotrya japonica*)**,... Pour l'ornement, on peut notamment citer l'**aubépine (*Crataegus sp*)**, **vigne-vierge (*Parthenocissus quinquefolia*)**, **lierre grimpant (*Hedera helix*)**, **rosier (*Rosa sp*)**, **Photinia sp**, **Pyracantha sp**, **arbre d Judée (*Cercis siliquastrum*)**...

Il se nourrit des feuilles, affaiblissant ainsi la plante. Il entraîne des symptômes tels que le jaunissement, la déformation des jeunes pousses et la chute prématurée des feuilles. Il produit également un miellat abondant et visqueux qui favorise la formation de fumagine, entravant la photosynthèse et la respiration des plantes. Des infestations sévères peuvent provoquer la mort des jeunes arbres ou des plantes affaiblies.

Retrouvez la fiche de reconnaissance détaillée sur la plateforme d'Epidémiosurveillance en Santé Végétale (ESV):

[https://fichesdiag.platforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique ALECSN Aleurocanthus spiniferus.pdf](https://fichesdiag.platforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_ALECSN_Aleurocanthus_spiniferus.pdf)

### Que faire en cas de suspicion ?

Cet aleurode est considéré comme organisme de quarantaine dans l'Union européenne (règlement (UE) 2016/2031 et règlement d'exécution (UE) 2019/2072), dont l'introduction et la dissémination sont interdites sur l'ensemble du territoire. La lutte est de plus obligatoire en vue de son éradication ou, s'il est constaté officiellement que l'éradication est impossible, en vue de son enrayerement (règlement (UE) 2022/1927).

Il est donc obligatoire de déclarer toute suspicion d'*Aleurocanthus spiniferus* au SRAL (Service Régional de l'Alimentation) ou à FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

SRAL : [sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)

ou 04 78 63 25 65 (Site de Lyon) - 04 73 42 14 83 (Site de Lempdes)

FREDON AURA : [amaury.guillet@fredon-aura.fr](mailto:amaury.guillet@fredon-aura.fr) ou 04 37 43 40 76

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON AUVERGNE RHONE ALPES dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

**Rédaction et animation :** FREDON AUVERGNE RHONE ALPES

**Directeur de la publication :** Aurélien GAYET, Président de FREDON AURA

**Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI AURA du 22/07/2024 ».**

**Coordination et renseignements :** Guillaume BRAUN, Virginie GAUTHIER (FREDON AURA) - [bsv.jevi@fredon-aura.fr](mailto:bsv.jevi@fredon-aura.fr)

*Crédits photo :*

*Si non spécifié, FREDON AURA*

*Ophraella communa (oeufs) : Anastasia Gemes - INaturalist*

*Ophraella communa (grignottage) : INRAE*

*Processionnaire du chêne (pulvérisation d'eau savonneuse) : INRAE*

*Processionnaire du pin (papillon) : Ben Sale*

*Tigre du platane : Michael Knapp - INaturalist*

*Carpocapse (photos du cycle de vie) : Coutin R. / OPIE*

*Carpocapse (bande piège en carton ondulée) : web*

*Aleurocanthus spiniferus : Gerrit Öhm - INaturalist*